

BILAN INTERMÉDIAIRE DES MOISSONS

Les récoltes s'achèvent sur de bons résultats

Les moissons touchent à leur terme. La saison a été bonne et les récoltes réparties sur une courte période. Rien de nouveau à signaler cette semaine du côté de Neuchâtel. Nous publierons un dernier bilan intermédiaire la semaine prochaine.

Fribourg

A Estavayer-le-Lac, l'essentiel de la récolte de blé a été battu, mis à part quelques parcelles situées sur les champs les plus hauts. Il en est de même pour le colza. Quant à la récolte de pois, elle est terminée. Les statistiques déjà publiées n'ont pas évolué. Il s'agit d'une bonne saison de moissons mais le travail a été intensif, réparti sur une période très courte, nous indique-t-on.

A Grolley, les moissons sont arrivées à leur terme. Pour les derniers colzas réceptionnés, le taux d'humidité s'est légèrement abaissé et se situe à 7%.

Pour le reste, rien de nouveau, mais la récolte 2017 est source de satisfaction.

Jura

Il ne reste plus beaucoup de champs non battus en plaine. Les centres collecteurs annoncent 85-90% de réception pour le blé, le triticale et le colza.

Pour les blés panifiables, le bilan est très positif du point de vue de la qualité (poids spécifique, temps de chute et protéine pour les blés Top). Les rendements ont été, quant à eux, légèrement péjorés par la période de sec et de chaud, ils se situent en moyenne entre 50-80 dt/ha.

En plaine, les orges d'automne sont toutes battues, là aussi la qualité est au rendez-vous, de même que les rendements (60-100 dt/ha). Le colza est la culture la plus surpre-



Les récoltes ont été intensives dans beaucoup de régions, car elles se sont déroulées sur une courte période malgré les interruptions dues aux précipitations

S. DEILLON

nante cette année: malgré une floraison «interminable»: les rendements sont exceptionnels, variant entre 40 et 50 quintaux à l'hectare. De plus, les lots réceptionnés étaient quasiment secs (moins de 8% d'humidité).

Les cultures associées et les pois ont été, dans leur grande majorité, battus secs. Au niveau des rendements, il est très difficile de donner une fourchette du fait que beaucoup de lots sont valorisés sur les exploitations.

Vaud

Dans le Nord vaudois, les moissons sont terminées. Tous les blés ont été fauchés et les dernières parcelles de colza sont en passe de l'être. Les statistiques publiées précédemment se sont confirmées. Les agriculteurs sont satisfaits tant par la qualité de la récolte que par les rendements.

A Moudon également, tout le blé a été battu, mis à part quelques parcelles en hauteur. Le colza est en phase finale de récolte et aucun des chiffres déjà communiqués n'a changé. Quant à la récolte de pois qui se termine, elle n'affiche pas un niveau de qualité satisfaisant bien que les rendements à l'hectare soient acceptables avec une fourchette comprise entre 3 et 3,5 tonnes.

A Echallens, 90% de blé IP-Suisse et 75% de blé Suisse Garantie ont été réceptionnés. Les poids moyens à l'hectolitre tournent autour des 80 kilos avec un temps de chute de 340 secondes. Les 75% de la récolte de colza ont été effectués avant les pluies et les chiffres déjà publiés restent identiques.

A Penthaz, mis à part quelques parcelles au pied du Jura, tout le blé a été mois-

sonné. Les poids à l'hectolitre se situent en moyenne autour des 82 kilos, un temps de chute de 370 secondes et un taux d'humidité de 12,4%. Quelques lots ont été réceptionnés germés, mais il s'agit de cas marginaux. La récolte de colza est terminée également et les chiffres publiés se sont confirmés.

Du côté d'Avenches, les moissons ont pu être finies avant la pluie, les chiffres publiés précédemment n'ont pas subi de modifications tant pour le blé que pour le colza. La récolte de blé a été excellente avec un taux de protéine de bon à très bon, mais il faudrait deux années successives comme celle-là pour compenser la perte essuyée en 2016, nous communique le centre collecteur.

MICHEL CURRAT
ET LES CHAMBRES
ROMANDES D'AGRICULTURE

Brèves

Agir actualise L'abricot

La brochure *L'abricot* apporte au lecteur gourmet toutes les informations utiles sur ce fruit de saison et, en particulier, sur sa culture en Valais. Car, dans notre pays, la patrie de l'abricot est sans conteste ce canton qui est l'une des régions les plus septentrionales d'Europe en matière de culture de ce fruit délicieux. Entre 2010 et 2016, la production valaisanne a atteint en moyenne 8500 tonnes par année, soit environ la moitié de la consommation d'abricots en Suisse. Alors que le gel d'avril dernier a réduit de moitié la production 2017, les producteurs d'abricots valaisans méritent plus que jamais un coup de projecteur avec informations, statistiques, déclinaison des variétés et, pour la bonne bouche, des recettes des paysannes valaisannes.



AGIR

Syngenta: baisse du bénéfice net et des ventes semestriels

Syngenta a fait les frais de la faiblesse des prix des matières premières au premier semestre 2017. Le bénéfice net du groupe agrochimique bâlois s'est replié de 13% sur un an à 928 millions de dollars (876 millions de francs). Le chiffre d'affaires a lui diminué de 2% à 6,9 milliards de dollars. Cette baisse est liée à un recul des volumes de 1% et à une baisse des prix dans la même proportion, a indiqué cette semaine l'entreprise, aux mains du conglomérat étatique chinois ChemChina, dans un communiqué. L'impact des taux de change a été neutre. Concernant la suite de son exercice, la firme veut se concentrer sur l'augmentation de ses parts de marché rentables. Elle compte aussi continuer à innover dans la protection des cultures et les semences. Récemment, Syngenta a obtenu l'autorisation d'importation en Chine d'une semence de maïs OGM.

ATS

Mauvaise année pour les cerises

Les craintes se sont confirmées: en raison du gel de la mi-avril, la récolte de cerises de table a été mauvaise cette année. Il s'agit de la troisième plus petite quantité cueillie en 15 ans. Au regard de 2016, elle a diminué de 25%. Cette année, quelque 1450 tonnes de cerises ont été récoltées, d'après le Centre d'agriculture d'Ebenrain de Sissach (BL). Le nord-ouest de la Suisse, pourtant principale région de culture, n'a fourni que 18% de ce total. En temps normal, sa contribution s'élève à 40%. Dans cette région (AG, BL et BS), seules 263 tonnes ont été cueillies en 2017, soit la deuxième plus petite quantité enregistrée depuis le début du recensement il y a 42 ans. La récolte de ces fruits se termine ces prochains jours. A noter toutefois que la récolte est meilleure que les estimations faites après le gel. Les nuits très froides de ce printemps ont causé des dégâts aux arbres fruitiers dépassant les 100 millions de francs.

ATS

DU CÔTÉ DES CHAMPS

Lutte estivale contre les vivaces

La période est propice à la gestion des vivaces dans les parcelles récoltées de culture d'automne. Pour une intervention chimique, il est recommandé de suivre certaines règles.

Le glyphosate est la molécule de prédilection pour les interventions de désherbage total lors de l'interculture. N'oublions pas qu'il s'agit avant tout d'une matière active essentiellement anti-graminée. De ce fait, dans certains cas, il peut être intéressant de l'associer avec du 2.4D pour gagner en efficacité, notamment pour des applications estivales sur liseron et sur chardon. Toutefois, il faut faire attention à son application, certaines cultures suivantes étant sensibles à cette molécule. Les applications en inter-

culture sont à proscrire dans les parcelles sur lesquels seront semés colza, légumineuses d'automne (féverole, lupin, pois), cultures légumières, légumineuses fourragères (trèfle, luzerne, etc.) ou mélanges de couverts complexes. En effet, mis à part les graminées, les autres espèces seront impactées par le désherbage.

Intervenir au bon stade

Le choix de la dose est déterminé en fonction de l'aventure visée et de son stade. A l'instar de la gestion des adventices annuelles où les meilleures efficacités sont observées au stade plantule, la gestion des vivaces passe par la patience, afin d'observer des efficacités sur rhizomes. Il est important d'attendre ces stades de «sève descendante».

- Sur chardon, intervenir au plus tôt sur plantes de 15-20 cm de haut, stade «bou-

ton accolé»; c'est à partir de ce stade que la sève élaborée circule des parties aériennes vers les parties souterraines.

- Sur liseron, intervenir au plus tôt sur tige de plus de 20 cm, au mieux au stade floraison. Ces applications retardées sur liseron et chardon garantiront un effet supérieur sur les rhizomes.
- Sur chiendent, intervenir dès que la masse foliaire est suffisante.

Dans de bonnes conditions

Le glyphosate est un herbicide systémique absorbé par voie foliaire. Les conditions climatiques ont donc un impact sur son absorption. Les applications matinales avec présence de rosée, une hygrométrie de l'air supérieure à 70% et une température sou-

vent plus fraîche sont à privilégier. Dans ces conditions, l'application et la pénétration seront optimales et la plante réceptive. Eviter les passages d'outils post-récolte, car ils risquent de ralentir le développement des vivaces, ce qui repoussera l'application. De plus, un passage de rouleau prétraitement sur les parcelles très infestées peut améliorer l'efficacité.

Dureté et volume d'eau

Des applications à moins de 100 l/ha d'eau avec ajout d'huile et de sulfate d'ammonium présentent systématiquement une meilleure efficacité dans le cas de dose de glyphosate modérée. Ces volumes d'application (100 l/ha) ne présentent que peu de limites pratiques et techniques, si elles sont faites dans les conditions d'application précédentes.

FÉLIX MEYER, PROCONSEIL



Liseron des haies dans une parcelle de colza.

PROMETTERE